



MON QUARTIER



Le journal du Conseil de quartier n°1
Croulebarbe

ÉDITO

L'année 2023 est encore toute neuve, et malgré les périls annoncés, nous voulons la rendre plus douce, plus belle.

Ainsi, nous aurons l'occasion de mieux gérer nos déchets, en groupe ou en solo, c'est selon. Peut-être y parviendrons-nous aussi bien que nos chiffonniers du siècle dernier ?

Nous pourrions participer à ce fameux « vivre ensemble », et cette fois au-delà des mots, avec l'habitat inclusif au 5/5, rue Croulebarbe.

À l'Hôpital Broca, le Ciné-Rencontres continue à distraire les plus anciens d'entre nous et leur permet ensuite d'échanger en bonne compagnie.

Nous allons aussi découvrir les premiers résultats d'une expérience passionnante menée au Square René Le Gall : jouer sur le clair-obscur attire dans le jardin des espèces rares de chauves-souris habituées aux forêts.

Décidément, il se passe toujours quelque chose à Croulebarbe !

Bientôt un pavillon de compostage «vertueux» sur la placette arago/BROCA

Il s'agit d'un site de compostage semi-couvert qui permettra à deux cents foyers volontaires du quartier de déposer, pour une cotisation modique, leurs déchets alimentaires végétaux. En neuf mois et quelques manipulations, ils produiront un compost de qualité. C'est le compostage le plus vertueux car il est produit et distribué sur place pour plantes, pieds d'arbres, jardins partagés, etc. L'association s'engage à organiser les permanences de dépôt ainsi que des actions d'animation ouvertes au public et la diffusion des bonnes pratiques de compostage et de la préservation de la biodiversité.

L'association Compos'13 (les habitants qui gèrent, depuis 2015, le 1er site de compostage de Paris au Square Héloïse et Abélard) est porteuse du projet. En septembre 2018, Compos'13 interpelle les visiteurs lors de la Journée des associations ; à partir des volontaires trois groupes géographiques de volontaires sont créés, dont celui de Croulebarbe. Après quelques réunions d'initiation, un riverain, J. G. Goulhot accepte d'assurer la coordination du groupe.

Plusieurs membres se forment alors à la fonction de « guide composteur ». La recherche de fonds publics et privés permet d'envisager le financement du projet ; la demande de budget participatif, déposée en 2019 avec le soutien de la Mairie du 13^e et du CQ1, est lauréate.

Mais où planter un compostage dans le quartier de Croulebarbe ? Dans le Square René Le Gall, c'est impossible. Lors d'un tour de repérage de la Mairie, de Compos'13 et des volontaires du quartier, la « placette Broca » s'impose ; des négociations entre la Mairie de Paris et l'AP-HP sont nécessaires.

Puis dès février 2020, COVID oblige, tout s'arrête, ou presque ! Après le déconfinement, Michaël Abric, habitant du 13^e et architecte, accepte de réviser le projet. Dans le froid de février 2021, il propose aux partenaires - représentants de la Mairie de Paris, de la Mairie du 13^e, Compos'13 et les habitants une réunion sur place : les échanges sont constructifs et c'est alors qu'émerge l'idée d'insérer une bande jardinière complémentaire, voire un jardin partagé. Avant l'été 2022, trois réunions entre l'architecte et Compos'13 permettent d'ajuster le projet : des points sensibles sont réglés avec les Architectes des bâtiments de France. En décembre 2022, à la satisfaction de tous, l'architecte, avec l'aval du Conseil de Paris, dépose le permis de construire et la convention rédigée par l'AP-HP. Rendez-vous en mai pour en savoir plus !

F. H.



Visite du pavillon de Compost'13, Square Héloïse et Abélard : le samedi 10h00 - 12h00 et le mercredi 16h30 - 17h30.

Les déchets alimentaires

Nous produisons chacun 75 kg de déchets alimentaires par an. Ces derniers sont composés à 70% d'eau. En les jetant avec les ordures ménagères qui sont incinérées, on dépense de l'énergie pour faire de la vapeur d'eau ! Un peu ballot, non ?

L'obligation du tri des biodéchets à la source doit entrer en vigueur le 1er janvier 2024. Nous rejoindrons alors d'autres pays européens comme l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne ou l'Italie, qui effectuent ce tri à la source depuis plusieurs années.

Nous sommes tous concernés : collectivités, administrations, professionnels, particuliers...

Pour nous, particuliers, plusieurs solutions parfois complémentaires seront proposées :

- Gestion de proximité : composteurs collectifs de quartier et de pieds d'immeuble (pour ces derniers, voir avec le Conseil syndical). Ces composteurs sont destinés exclusivement aux déchets alimentaires végétaux.

- Compostage individuel dont les lombricomposteurs qui sont distribués par la Mairie sur des créneaux indiqués sur le site de la Mairie de Paris.

- Collecte séparée par la Ville de tous les déchets alimentaires pour compostage ou méthanisation.

En quoi consiste la collecte séparée de tous les déchets alimentaires ?

On les trie, mais pour en faire quoi ?

Et bien, on en fait soit du fertilisant, soit du biogaz pour faire rouler nos bus par exemple. Pas bête, non ?

C'est quoi exactement, un déchet alimentaire ?

Ce sont les restes de préparation des repas (épluchures, coquilles d'œufs), tous les restes de repas (même les os et les arêtes, mais pas la ficelle du rôti !). Quant aux produits périmés, ils peuvent rejoindre leurs copains à condition d'être débarrassés de leurs emballages ; même nos fleurs fanées peuvent être de la partie.

Et maintenant, je fais comment ?

Je dois mettre ces déchets dans un sac compostable transparent (on en trouve dans de nombreux commerces) ou dans un sac en papier kraft. Attention : 70 % d'eau signifie qu'il peut y avoir des fuites. Il est donc fûté de placer au fond du sac un papier cartonné (emballage d'œufs par exemple).

En attendant que nous soyons parfaitement dotés en poubelles spéciales, nous pouvons utiliser les bacs spécifiques qui se trouvent en permanence Place d'Italie et à la station Corvisart. Des poubelles à couvercle brun sont également à notre disposition à l'entrée des marchés.

F. B.

NOUS SOMMES TOUS DES CHIFFONNIERS

Le tri sélectif et le recyclage ne sont pas des inventions récentes. Autrefois, on emballait peu et on jetait moins. Les déchets ménagers étaient déposés le soir dans la rue. Ils étaient collectés la nuit par des récupérateurs munis d'une hotte et d'un crochet, qui les triaient et les revendaient : les chiffonniers.

Les chiffonniers s'occupaient de tout : les chiffons pour faire du papier, les ficelles, le cuir, la ferraille, les cheveux, les os, et même les bouts de cigare... Rien ne se jette, tout se transforme !

À la fin du XIX^e siècle, on comptait environ 30 000 chiffonniers dans le département de la Seine. Ils étaient nombreux à habiter dans nos quartiers excentrés et encore peu peuplés. Ils logeaient à la Cité Doré ou en « colonie », dans un lieu qui a donné son nom à une rue de notre arrondissement.

Mais les préoccupations hygiénistes et la peur des épidémies vont leur porter un coup sévère. Par des arrêtés de novembre 1883 et de mars 1884, le préfet de Paris Eugène Poubelle décide, sans consulter le Conseil municipal, que les déchets doivent être mis dans des boîtes dont il fixe le format, et déposés dans la rue le matin, à des heures précises.

Cette réglementation suscite de nombreuses protestations : celles des propriétaires, qui sont tenus d'acheter les récipients, celles des concierges qui doivent supporter un supplément de travail, et surtout celles des chiffonniers qui se trouvent privés de moyens de survie. La polémique fait rage mais le Préfet tient bon.

Les Parisiens savent ironiser : la boîte à ordures est vite baptisée « poubelle ». Le mot entre dans le Grand Dictionnaire de Pierre Larousse dès 1890.

Rédacteurs : Mohamed Bentayeb, Françoise Bon, Laetitia Charissoux, Pierre Coryn, Pierre Deblock, Françoise Hamel

Contributeurs : Arnaud Blesse, Roland Escriva, Françoise Gevrey, Luce Mondor, Abigail Nunes, Claise Stöloff-Beauchamps

Conception graphique : Sara Khanich



Vivre chez-soi sans être seul : un habitat inclusif à croulebarbe

Depuis février 2022, les habitants du quartier Croulebarbe se donnent rendez-vous à l'intérieur d'un local partagé situé au 55 rue de Croulebarbe : « Le 5/5 ». Véritable espace de vie citoyenne intégré aux résidences Croulebarbe-Blanqui de Paris-Habitat, cet espace s'inscrit dans un projet de vie sociale et partagée.

Toute la semaine, matin et après-midi, les habitants s'y retrouvent pour partager des cafés conviviaux, des discussions, des débats, des échanges d'informations sur la vie du quartier, mettre en commun leurs compétences et prendre part à des activités et événements intergénérationnels. Si vous habitez le quartier Croulebarbe, tous ceux qui se retrouvent déjà au « 5/5 » vous invitent à venir les rencontrer et à participer à cette ambiance positive et bienveillante !

L'habitat inclusif : un projet de vie sociale et partagée

Le dispositif d'habitat inclusif consiste en « un habitat accompagné, partagé et inséré dans la vie locale [...] destiné aux seniors et aux personnes en situation de handicap qui font le choix [...] d'un mode d'habitation regroupé, entre elles ou avec d'autres personnes » (CNSA, 2022).

À Croulebarbe, ce projet associe plusieurs acteurs du territoire : le bailleur social Paris Habitat, l'association Le Pari Solidaire (pionnière dans le logement intergénérationnel en France), l'association Générations 13 (association de seniors du 13^e favorisant le bien-vieillir), ainsi que les habitant.es du quartier.

Vous souhaitez davantage d'informations, participer ou proposer des ateliers ?

Le 5/5 est situé au 55 rue de Croulebarbe, Paris 13^e ; il est ouvert le lundi de 14h30 à 18h0 et du mardi au vendredi de 10h à 18h.

Vous pouvez contacter Anna, l'animatrice du projet à ce numéro : 06.33.35.54.59 ou par mail à : croulebarbe@leparisolidaire.fr. Elle sera ravie de vous renseigner et de vous accueillir au sein du local.

Ses objectifs sont les suivants :

- Favoriser le « vivre-ensemble », l'entraide et la solidarité entre voisins, par la mise en commun des savoirs et des compétences de chacun et la mise en place d'ateliers collectifs (peinture, jeux de société, formations, gym douce, yoga, théâtre, café-philosophie, cinéma-débats...).

- Lutter contre l'isolement : aide à l'informatique, à l'alphabétisation, à l'accès aux droits, implication dans le quartier, rencontres conviviales et intergénérationnelles.

- Prévenir le « bien-vieillir » : activités, aide aux démarches administratives, à l'accès aux aides et à la santé.

- Contribuer au maintien à domicile des personnes en situation de perte d'autonomie : promenades, visites et services à domicile.

Ce dispositif s'adresse donc à tout habitant souhaitant contribuer au vivre ensemble et à la solidarité, en particulier à l'attention des personnes âgées de plus de 65 ans et des personnes en situation de handicap des résidences Croulebarbe et Blanqui.

P. C.



Des chauves-souris et des hommes

On ne le sait pas toujours, mais Paris est habitée par les chauves-souris. Elles affectionnent aussi bien les bois que les toits en zinc ou les façades haussmanniennes. La plus grande colonie parisienne compte près d'un millier d'individus et gîte dans les tunnels désaffectés de la petite ceinture. De la famille des chiroptères, elles sont d'efficaces insectivores qui rendent nos nuits d'été plus douces en nous débarrassant en masse des moustiques. Elles peuvent en engloutir plusieurs centaines par heure. Elles permettent aussi à la nature de se régénérer en disséminant des graines aux quatre coins de l'espace urbain. Elles sont donc de véritables alliées pour l'homme.

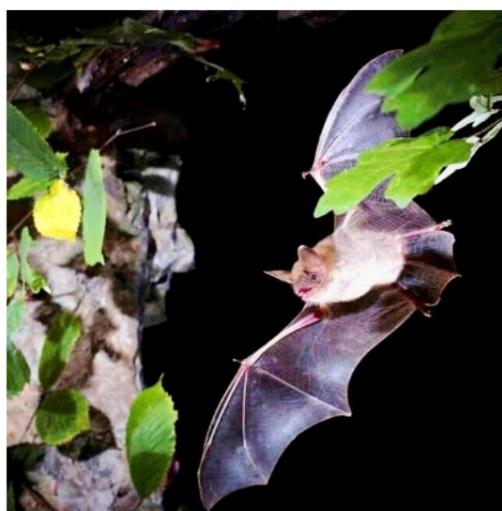
Or leur nombre chute de façon inquiétante car leur habitat et leur nourriture s'amenuisent sous l'effet des pesticides et des pollutions urbaines. C'est ainsi que la dizaine d'espèces recensées dans la capitale sont toutes protégées et que des abris artificiels ont été installés dans toute la Ville Lumière.

Mais cette lumière de la ville perturbe fortement nos alliées ailées qui sont aussi nos voisines. En effet, elles apprécient les mets et l'espace boisé qu'offre le Square Le Gall. Bien que certaines se soient bien adaptées aux contraintes urbaines, comme la pipistrelle, la plupart des chauves-souris fuient la lumière.

Aussi, en 2018, une expérience a été tentée dans le square par l'Agence Écologique Urbaine. Les ampoules ont été remplacées par des LEDs, moins éblouissantes. L'impact sur le comportement des chauves-souris a été mesuré par des capteurs placés sur les lampadaires. Les données recueillies pendant deux ans ont pu mettre en évidence la présence d'espèces rares que l'on rencontre habituellement dans les grands bois. Parallèlement, la pipistrelle très présente dans le square et habituée à la profusion d'insectes qu'offraient les anciens éclairages, s'est déplacée vers l'extérieur.

Après l'expérimentation, les capteurs ont été retirés, les LEDs sont restées. Et l'éclairage évolue encore. Il est passé en « mode square », c'est-à-dire que les lumières sont toutes éteintes la nuit, et cela a un impact positif sur la faune et la flore. Cette action pourrait s'inscrire dans la démarche de la « trame noire », projet national en développement qui favorise un réseau écologique propice à la vie nocturne. Les oiseaux du square pourront ainsi mieux se reposer : ils se lèvent déjà moins tôt pour chanter. Les insectes seront moins désorientés. Quant aux chauves-souris, on espère qu'elles viendront encore plus nombreuses se rassasier dans l'obscurité bienfaisante du Square René Le Gall.

L. C.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Les poubelles jaunes ?

La technologie évolue : tous les emballages en plastique ou en métal sont maintenant acceptés dans les poubelles jaunes ; même les sacs en plastique et les pots de yaourt ! Et pour être reconnues par les robots, les bouteilles d'eau ne doivent plus être compressées.

Ces objets, triés par matière à la sortie du centre de tri, rejoignent, de préférence par voie d'eau, des usines de recyclage.

Le papier et le carton sont recyclés en papier, produits d'hygiène, cartons d'emballage ou matériaux d'isolation.

Les métaux sont recyclables à l'infini et réutilisés dans la fabrication de vélos, chaises, outils ou boîtes de conserve.

Les bouteilles d'eau peuvent redevenir des bouteilles, des fibres de rembourrage ou des pulls polaires.

Le trimobile

C'est une remorque qui se déplace dans l'arrondissement et qui nous permet de déposer les petits objets qui n'ont pas leur place dans une poubelle traditionnelle. Pour les habitants du quartier Croulebarbe, l'endroit le plus accessible est le parvis de la Place d'Italie (une à deux fois par mois), plus proche que la déchèterie de Nationale (130 bd Vincent Auriol).

<https://www.paris.fr/pages/avec-le-trimobile-deposez-vos-petits-encombrants-6058#arrondissement-13-4hddd>

« Dans ma rue »

Cette application nous permet de signaler une anomalie (chaussée déformée, déchets...) ; les services de la Mairie peuvent ainsi intervenir rapidement.

Si vous voulez en savoir plus, vous trouverez des dépliants très complets à l'accueil de la Mairie.

Télécharger l'application

Dans ma rue

Scannez le flash code !



ÉCRIREZ-NOUS !

Conseil de quartier n°1
Croulebarbe
Mairie du 13^e
1 place d'Italie
75 634 Paris Cedex 13
www.paris13.fr